

VIA CAUSS'MOS

G . P . S

Guidage de Propulsions Sensorielles

Bienvenue sur la Via Causs'mos !

Vous vous apprêtez à effectuer une itinérance de plusieurs jours, entre causses et vallées. Un ensemble de mobiliers artistiques jalonnent le parcours et vous invitent à percer les secrets du territoire, et à entrer en conversation avec le paysage. Ces rendez-vous de bois et de pierres sont l'occasion, chemin faisant, de marquer des pauses pour mieux repartir. Les voici commentés. Laissez vous propulser ! Bon voyage !

Équipe artistique :

Conception - réalisation : Atelier Bivouac + PMU

Sculptures terre cuite et émail : Laure Gaudebert

Métal : Samy Marceau



La truite filante

Cher visiteur,
pour entamer le voyage, goûtez-donc le paysage.

En apéritif, nous vous proposons le fameux Spritz Lotois : limonade d'ancolie, liqueur d'euphorbe et troussepinette de buis. En entrée : brochette de lézard du karst et salamandre marinée au vinaigre de thym avec sa verrine d'origan et d'ortie. Puis viendra le plat principal ; la Truite Filante ! Truite piégée façon tenda, emmitouflée dans une pâte feuilletée, servie sur une feuille de bardane et une sauce à la pyrale. Le tout est mijoté sous vos yeux en hydro-cuisson dans les cavités du tuf. Enfin, en dessert, savourez notre crumble de respouchous confit au miel.

Bon appétit ! Vous êtes désormais parés pour une première ascension.



La déclaration



Laissez la fraîcheur de l'eau et la vallée derrière vous, et montez à l'assaut du causse. Qu'est ce qui peut bien motiver l'ascension ? La promesse du point de vue ? L'ouverture d'un ciel ? Le dépassement de soi ? Peu après l'arrivée au sommet, quelques marches à peine vous invitent à vous élever au-dessus du sentier. L'occasion vous est donnée de vider votre sac et de crier votre bonheur. Sur l'estrade, on entame sa déclaration .

Déclaration d'amour,
déclaration d'impôt?

Impôt sur l'infortune d'un monde qui piétine, d'un monde qui s'interroge, d'un monde qui détonne.

Amour d'un paysage qui semble là depuis toujours, ou du moins depuis bien plus longtemps que nous.



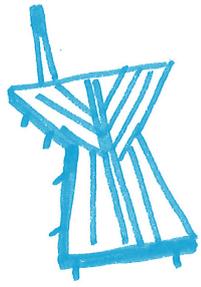
Le lac sacré

Au matin d'un second jour de marche, on cherche un dénommé «lac» et on tombe sur une «flaque».

Flaque?

Savez-vous seulement à quel point il a fallu négocier avec un milieu hostile et aride pour creuser cette réserve d'eau et ainsi pouvoir habiter le causse ? Ici l'eau ne reste pas. Elle est avalée de toute part, elle glisse entre les cailloux. La présence des lacs de Saint-Namphaise témoigne de la façon dont gens d'ici ont sculpté la roche mère avec courage et ingéniosité pour retenir l'eau de pluie en surface. Leur survie et celle- des bêtes en dépendaient. L'eau était sacrée. L'eau était un bien commun. La considérons-nous encore comme tel aujourd'hui ?





La vigipyrale

Voici pour poursuivre une légende entendue ici, au détour d'une antenne :

Dans les Causses du Quercy tout était calme. Jusqu'au jour où arriva un petit papillon nommé Pyrale (*Cydalima perspectalis*). Les hommes qui voyageaient beaucoup l'avaient ramené sans le savoir d'un pays lointain. Le Buis (*Buxus Sempervirens*) ouvrit sa porte au papillon et l'accueillit dans sa demeure. De battement d'ailes en battement de feuilles, une amitié se créa. Un jour le Buis confia à Pyrale:

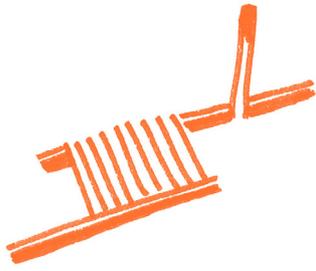
« Tu sais je me sens vieux et fatigué. Tout autour de moi la vie n'est faite que de changements et d'évolutions et moi je m'encroûte. On ne me regarde même plus... ». Une nuit de pleine lune des nuées de petits papillons s'élevèrent comme une onde légère dans le ciel étoilé et vinrent à la rencontre de tous les buis de la région. Au lever du jour, quelque chose avait changé. Les buis n'étaient plus là. Tout le paysage s'en trouva métamorphosé. Les hommes pleurèrent. Se sentaient-ils responsables de cette disparition ? Malgré tout, la lumière regagna les sous bois des vallées. Les causses reprirent leur conversation avec l'horizon. Puis, par un matin de printemps, à la surprise générale, les buis refirent leur apparition. Tous les regards du Quercy se tournèrent vers eux. Une grande fête eut lieu en leur honneur et une vigie fut construite par les hommes en souvenir de cet événement qui avait permis à tous de voir ce qu'on ne voyait plus : les mouvements incessants du paysage.



Lo sautador



Les pierres et les plantes se déplacent. Le marcheur aussi. Deux jours déjà que vous ne faites que ça : vous déplacer. Le corps s'avance sur une ligne de crête. Il cherche le point de bascule ou l'équilibre à la manière d'un funambule. Là, l'ombre hospitalière d'un vieux chêne et des lignes de pierres empilées vous attendent. À peine assis, une vague venue de loin traverse toute l'étendue jusqu'à vous. C'est le grand saut puis la grande sieste. Le troupeau de Causseardes ne tardera pas à faire sonner ses cloches. Et la marche pourra reprendre, direction le Lot.

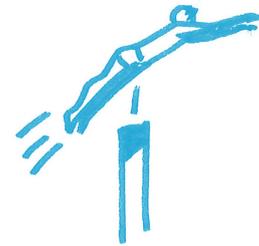


Le bankirail

Quand on marche dans la vallée du Lot, ça tricote. On glisse le long de la rivière, on s'accroche au chemin de halage, on passe dessus-dessous- dessus l'ancienne voie ferrée, on s'emmêle les panneaux. Enfin bref avec toutes ces infrastructures on fait des nouvelles mailles pour le futur. On dit que la voie ferrée va devenir une voie verte, que les trains depuis longtemps partis laisseront place aux bicyclettes. Vous serez d'ailleurs peut-être les invités d'honneur pour le vernissage de cette première station verte dite «Le bankirail», quelques kilomètres après Bouziès.



Le grand plongeon



Déjà vous vous apprêtez à redescendre dans la vallée et à boucler cette aventure. Mais doucement, pas trop vite ! Au bord du sentier à droite, un plongeur vous invite à faire un pas de côté et à vous aventurer à travers les buissons pour assister au clou du spectacle ... Laissez vous tenter par un dernier grand plongeon dans l'horizon !